

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

1ÈRE ANNÉE VOL. II.

MONTREAL, JEUDI, 27 OCTOBRE 1870.

No. 25

SOMMAIRE DU No. 25.—27 Octobre, 1870.

Agronomie.

EXTRAITS DU RAPPORT DE M. L'ABBÉ J. O. GODIN, SUR SA MISSION EN EUROPE.— Ecoles Impériales d'Agriculture. Grignon Notes historiques. Rapports de l'Ecole et de la Ferme publiés en 1859. Institut normal agricole de Beauvais. Organisation. Du Cours Normal Primaire. Note sur l'organisation des fermes-écoles. Ferme-Ecole d'Hétomesnil. Ecoles Normales. Ecole primaire supérieure des frères des Ecoles Chrétiennes à Dijon. Licées	185
LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRES.—Première partie. Chapitre XXII. Seconde lettre de Marcel sur les assolements. Tableau d'assolement quadriennal de Norfolk	159
DE LA POSSIBILITÉ DE RENDRE A NOS TERRES LEUR FERTILITÉ PREMIÈRE.—Ce qu'ont fait des étrangers. Leur secret pour réussir. Ce qu'il nous faut. Ce qui nous distingue.—N. A. L.	190
Notes de la Semaine.	
RAPPORT DU COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE.—Extraits du rapport au sujet de l'agriculture	392
L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE DANS LES ECOLES NORMALES.—Extraits du rapport du ministre de l'Instruction Publique.....	393
L'EXPOSITION DU COMTÉ DE MASKINGÓ.— La fête du cultivateur. Les chevaux. Les bêtes à cornes. Les races porcines. Des Toiles, flanelles et étoffes.....	394
VENTE DE MOUTONS CHEZ M. BOILEAU.—B. B.	395
RÉSOLUTIONS ADOPTÉES APRÈS LA CAUSERIE AGRICOLE DANS LE COMTÉ DE MASKINGÓ.....	395
QUESTION.—Un Abonné.....	396
BIENFAITS DE L'APICULTURE.—P. Devienne..	396
Illustration.	
Machine à laver primée, fabriquée par M. A. T. Hodge, de Cookshire.....	391
Feuilleton.	
LE CHEMIN DE LA FORTUNE.—Le puits. La trahison.....	398
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	399

Extraits du rapport de M. l'abbé J. O. Godin, sur sa mission en Europe.

Il y a en France trois grandes Ecoles d'Agriculture appelées "Ecoles Impériales d'Agriculture," savoir: celle de Grignon, de la Saulsaie et de Grandjouan; des "Fermes-Ecoles," en grand nombre, situées dans les différentes parties de la France; des Ecoles Normales, en plus grand nombre encore, où l'on enseigne les éléments de la science de l'Agriculture et de l'Horticulture; quelques Orphelinats et Maisons de Réforme, où l'on enseigne aux jeunes orphelins et aux jeunes délinquants l'art de bien cultiver une ferme. On considère, comme appartenant à l'Agriculture, les Ecoles de Médecine Vétérinaire. Elles sont au nombre de trois.

Tous ces Etablissements d'enseignement Agricole ont été fondés, ou sont patronés par le gouvernement. Il y a aussi d'autres Institutions indépendantes du Gouvernement, établies par des Communautés ou par des particuliers. Le Gouvernement vient en aide à quelques-unes d'entre elles par une subvention annuelle. De plus, des concours sont ouverts dans les différents départements ou arrondissements de la France, où l'on accorde des primes d'encouragement à ceux qui présentent les plus beaux animaux de boucherie, les vacheries, les porcheries, les bergeries, etc., jugées les meilleures.

Les journaux du Canada ont parlé sans doute du concours ouvert à Chartres, au printemps dernier, où l'Empereur n'a pas cru abaisser Sa Majesté Impériale en encourageant par sa présence les efforts des concurrents. Enfin, on a établi deux Sociétés appelées l'une: Sociétés de Crédit Foncier, et l'autre, Sociétés de Crédit personnel ou Agricole.

Ecoles impériales d'agriculture.

Des trois Ecoles Impériales d'Agriculture, j'ai visité celle de Grignon; l'école de Grignon, qui n'est pas connue en Canada, jouit d'une réputation européenne. Partout, quand je faisais connaître le but de ma mission, on me demandait aussitôt si j'avais visité l'école de Grignon. Il est difficile, sans doute, de ne pas avoir

une haute idée d'une maison qui s'est acquis une telle réputation. J'en avais, moi aussi, cette haute idée; je veux bien croire que cette école a formé de savants Professeurs d'Agriculture, de bons cultivateurs, d'humbles fermiers, et qu'elle a contribué grandement à répandre la science théorique et pratique de l'Agriculture. Je vous avouerai cependant que j'ai été fort désappointé. J'ai trouvé l'école de Grignon dans une époque de transition, qui au premier coup-d'œil fait une impression peu favorable. On y voit bien encore de beaux musées agricoles et horticoles, de riches collections de plantes, de graines, de nombreux outils plus ou moins perfectionnés, de grandes constructions, des dépendances qui indiquent que l'école était autrefois prospère, où du moins était tenue sur un grand pied, mais aujourd'hui tout cela est dans un état qui indique malaise et souffrance dans l'organisation, dans le personnel dirigeant et enseignant, ainsi que parmi les élèves. Je donnerai quelques notes historiques sur cet établissement. Elles feront connaître un peu la raison de cet état de désorganisation. Après les guerres du premier Empire, la France se trouvait très-épuisée. Toutes les classes de la société étaient en souffrance; mais ce malaise se faisait surtout sentir dans la classe agricole.

Grignon Notes historiques.

Pour se procurer les moyens de subsistance, on remarqua que le peuple de la campagne se dirigeait vers les villes, et cherchait de l'emploi dans la mécanique, dans l'industrie manufacturière et commerciale; le peuple quittant les campagnes, la culture des terres était par conséquent négligée. Plusieurs personnes, effrayées des maux de l'époque, entre autres MM. Mathieu de Dombasles, Polonceau, Mortemart, Verac, Ternaux, Mallet, Darblay, Larocheffoucault et Bella voulurent travailler à ramener le peuple dans les campagnes.

Pour arriver à ce but, ils pensèrent qu'il fallait mettre l'Industrie agricole sur le même pied que l'industrie manufacturière et commerciale, et enseigner le moyens de trouver dans une culture bien soignée du sol, des ressources qu'on ne connaissait pas, et

VINAIGRE, Comment on le fait avec du Cidre, du Vin ou Sorghum

en 10 heures sans faire usage de drogues.

Pour les circulaires, s'adresser à F. J. Sage, Manufacturier de Vinaigre, Cromwell, Ct.

22 Septembre 1870.—a